

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 55

**Artikel:** Richard et Romane Bohringer se renvoient la balle  
**Autor:** J.-M.R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831255>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Richard et Romane Bohringer se renvoient la balle

Pour la première fois, ces deux grands acteurs sont réunis sur la même scène pour interpréter un texte fort évoquant les rapports entre un père conservateur et sa fille révoltée qui finira dans les Brigades rouges.

«**P**apa», c'est le premier mot de la pièce, adressé par Romane à Richard Bohringer. Toute similitude avec la réalité s'arrête là. Dans *J'avais un beau ballon rouge*, les rôles sont inversés. Plutôt raisonnable et réservée dans la vraie vie, la comédienne française joue ici Mara, jeune fille révoltée contre la société, au point de s'enrôler dans les tristement célèbres Brigades rouges qui ont mis à feu et à sang l'Italie dans les années septante. Elle mourra d'ailleurs lors d'une fusillade en 1975, sans doute exécutée par les carabinieri. A l'âge de 20 ans!

Richard Bohringer, le rebelle de la famille dans la vraie vie, incarne, lui, un père catholique, dépassé et angoissé, dans cette pièce extrêmement forte qui évoque dix ans de tête-à-tête entre deux positions inconciliables, mais jamais départies de tendresse.

Écrit trente ans après les faits par une jeune dramaturge italienne, Angela Dematté, *J'avais un beau ballon rouge* est tiré de l'histoire réelle de Margherita Cagol, fille d'un commerçant de Trente, étudiante à Milan et compagne du fondateur et idéologue des Brigades rouges, Renato Curcio.

## «Impressionnant de justesse»

C'est une évidence: il y a deux bonnes raisons de voir cette pièce. D'une part, une histoire réellement hors du commun et, de l'autre, la présence des Bohringer même «si la bonne surprise, c'est qu'ils ne font pas du Bohringer», note le quotidien *Le Parisien*. Pourtant, poursuit le critique, «Richard Bohringer est la meilleure surprise du spectacle: impressionnant de justesse, étonnant de sobriété, convaincant de bout en bout». A 72 ans, la grande gueule du show-biz français se serait-elle assagie? Pas sûr, mais sans doute le comédien a-t-il pris la mesure de ce texte, aidé par la confrontation avec sa propre fille.

Et Romane dans tout ça? Profitant elle aussi d'une mise en scène très sobre et «d'une complicité qui re-



Le père et la fille Bohringer sur les mêmes planches: un évènement!

jaillit sur scène», l'actrice mérite le qualificatif de «formidable. Elle apporte sa fougue, son insolence, sa vie consumée», note le critique Patrice Drapier dans *Le journal du dimanche*. J.-M. R.

*J'avais un beau ballon rouge*, Théâtre du Crochetan, Monthey (VS), jeudi 20 avril.

## L'assassinat d'Aldo Moro

Le plus célèbre fait d'armes des Brigades rouges date de 1978, avec l'enlèvement, puis l'assassinat après 55 jours de détention du président du parti de la Démocratie chrétienne. Le corps d'Aldo Moro, tué d'une balle dans la nuque, fut retrouvé dans le coffre d'une automobile, après que l'Etat italien eut refusé catégoriquement de négocier avec des terroristes qui réclamaient une reconnaissance politique, ainsi que la libération de certains de leurs compagnons alors incarcérés.



## Le Club

Découvrez Romane et Richard Bohringer sur scène, en gagnant deux billets, en page 85!